



HAL
open science

Compte-rendu de lecture sur "Anachronismes urbains", Jean-Marc Offner, Les Presses de Sciences Po, 2020

Roseline Rabin

► To cite this version:

Roseline Rabin. Compte-rendu de lecture sur "Anachronismes urbains", Jean-Marc Offner, Les Presses de Sciences Po, 2020. 2021. hal-02901258

HAL Id: hal-02901258

<https://hal.science/hal-02901258>

Preprint submitted on 13 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

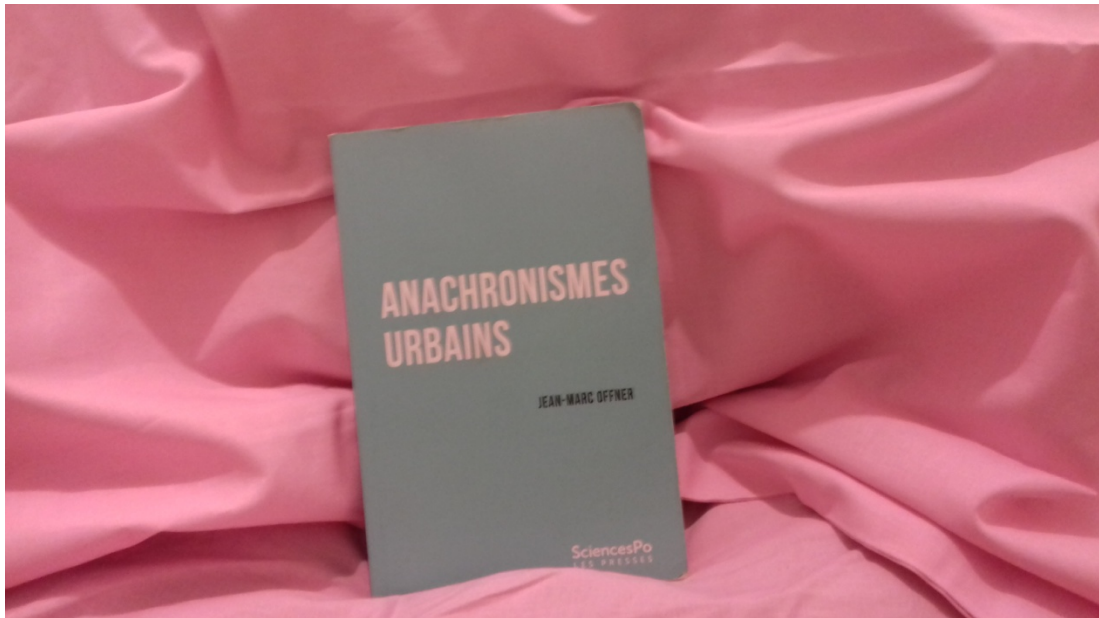
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Urbanités

2020 – Lu

Dépasser les anachronismes urbains

Roseline Rabin



Couverture : Anachronismes urbains (Jean-Marc OFFNER, 2020)

Urbanités / date
Lu

Pour citer cet article : à faire par *Urbanités*

Le développement des villes au XXIème siècle rend la politique de la ville aussi importante que complexe. Malheureusement, selon Jean-Marc OFFNER, toutes les politiques urbaines successives échouent en raison de la désuétude du modèle cognitif qui les sous-tend. Conscient de la gravité de son accusation, l'auteur démonte en sept chapitres les dogmes à l'origine de leur inefficacité. Nourri d'une réflexion pluridisciplinaire faisant appel à la philosophie, la psychologie, la politique, l'écologie, l'architecture, l'urbanisme... l'ouvrage propose également des pistes de remédiation et de réflexion. Il peut donc, à son tour, ab les philosophes, les politiques, les écologistes, les urbanistes... Doté d'un glossaire d'une quinzaine de pages, rédigée de façon fluide et accessible des néophytes, titillant des problématiques relatives à la démocratie locale ; certains de ses passages pourraient contribuer à l'enseignement en lycée, I.U.T., en formation populaire, *etc.*

Sans donner à manger toute la substantifique moelle de l'œuvre, nous essayons ici d'en faire déguster une cuiller de bouillon pour mettre en appétit. Loin de n'être qu'un catalogue de mauvaises pratiques, comme pourrait le laisser penser son sommaire, *Anachronismes* urbains de Jean-Marc OFFNER, offre à voir de nouveaux tableaux possibles de la ville. En effet, chacun de ses chapitres est composé de la façon suivante : pensée traditionnelle, application qui en découle, raison pour laquelle l'auteur trouve cela dépassé, proposition d'action et piste de réflexion. Nous allons regrouper ces ingrédients en deux parties, l'une critique sur l'état actuel des politiques urbaines ; et l'autre, matière à débat sur ce qui pourrait réformer positivement l'environnement urbain. Quels anachronismes et quels futurismes jalonnent-ils cette analyse ?

Anachronismes

Le problème de définition globale est de penser la ville plutôt que l'urbain. La ville, groupement de villages, ne correspond plus en effet aux agglomérations modernes où se croisent des groupes hétérogènes, et dont la densité marque l'écologie de façon inédite. Il serait préférable de parler d'urbain, notion qui englobe les constructions, mais également les enjeux démocratiques et environnementaux que leur utilisation et fréquentation soulèvent. Malheureusement, les politiques restent aveuglées par la notion de ville, dont découlent 7 dogmes. Quels domaines affectent-ils et pourquoi faudrait-il s'en détacher ?

Pensées et pratiques passéistes de la ville

La ville, pour être vivable par tous, doit relever les défis du déplacement, du logement et du vivre-ensemble à l'échelle locale, nationale et internationale. Pour que le développement soit durable, l'urbanisation doit être harmonieuse. L'élue local tente de répondre à ces divers besoins : s'appuyant sur la pensée de Platon, répétant des crédos renouvelés par différents réformateurs depuis la Révolution, englué dans des peurs écologiques liées à l'étalement du périurbain, cédant aux injonctions de mixité sociale résidentielle apparues dans les années 1970, sensible en la foi nouvelle qu'est la proximité, s'adaptant aux multiples redécoupages territoriaux décidés en amont depuis 1990 ; il apporte des solutions inadéquates aux problèmes posés par l'urbain. En quoi la densification des villes, la lutte contre l'étalement urbain, la mixité résidentielle, l'accès à la propriété privée, le développement des transports en commun, la valorisation des circuits-courts et de l'économie locale, telles que mises en œuvre actuellement, ne répondent-ils pas aux enjeux sociaux et écologiques actuels ?



1. Les dessous de la Défense (Roseline RABIN, 2019)

En quoi est-ce dépassé ?

La ville d'aujourd'hui n'est plus un ensemble de villages, et elle regroupe des réalités bien différentes, selon qu'il s'agisse d'une petite ville ou d'une ville-monde. Changer d'échelle nécessite de changer la réflexion, car une mégalopole n'est pas simplement une petite ville qui aurait grossi. Par ailleurs, les villes immobiles et presque immuables du passé sont devenues des lieux de passage pour le tourisme, le travail, les études... Creuset des intelligences, pourvoyeuse d'emplois ; elle attire les plus riches comme les plus pauvres. Les inégalités sociales s'y creusent, des groupes hétérogènes s'y côtoient. Parfois les différences créent des conflits, parfois elles occasionnent des initiatives citoyennes nouvelles. Tous ces piétinements, tous ces petits pas géants pour l'Humanité marquent de façon profonde l'environnement. La ville devient donc un lieu central pour la réflexion sur le développement durable.

Selon Jean-Marc OFFNER, les politiques urbaines, reposant sur des concepts passéistes de la ville, échouent à relever les enjeux démocratiques et écologiques d'aujourd'hui et de demain. Quelles pistes propose-t-il pour une bonne gestion du local ?

Futurismes

Eléments concrets

Concrètement, chaque agglomération devrait réfléchir à une solution adaptée pour elle. Et non pas se contenter de changer le périmètre à administrer, développer les transports collectifs, placer des personnes de diverses origines au même endroit, développer l'accès à la propriété ou construire un bâtiment pour flatter l'œil. En effet, changer la taille du territoire amène de nombreux changements de taille. Parfois le covoiturage ou la voiture familiale s'avère plus écologique qu'un bus quasiment vide. La mobilité plurielle doit donc être encouragée. Habiter côte à côte ne développe pas du vivre-ensemble : il faut des activités professionnelles ou de loisirs pratiquées en commun. L'accession à la propriété privée peut engluier les ménages dans des dettes, ou les empêcher de se déplacer pour un emploi ailleurs...

Pistes de réflexion

Le concept de ville doit faire place à celui d'urbain. Il s'agit non pas de considérer la ville comme objet statique, mais comme lieu de circulation. Les vides (rues, parcs, espaces vides entre les murs d'un appartement...) permettent d'habiter, de se déplacer et d'interagir entre citoyens. A ce titre, ils comptent autant que les pleins (murs, monuments historiques, écoles...). Malheureusement, il est plus facile et plus gratifiant de construire un édifice que de réfléchir à son usage. Pour prouver qu'il remplit son mandat, l'élu va donc faire construire une sorte de preuve de son travail. Par ailleurs, l'auteur de cet ouvrage amène l'idée qu'un plan d'urbanisme est toujours temporaire, puisqu'il doit s'adapter au besoin des usagers, et que celui-ci évolue. Il amène l'idée originale que les usagers ne se réduisent pas aux seuls habitants, mais aussi aux passants : les promeneurs, les travailleurs, les touristes...

Les uns après les autres, tous les élus locaux, tous les décideurs, tentent d'améliorer la ville. Mais tous échouent. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il faut penser l'urbain plutôt que la ville. L'urbain, c'est penser la ville non pas seulement comme un ensemble d'immeubles statiques et figés, mais aussi comme un vide où passent des personnes, des marchandises, des savoirs... Les interactions, les flux doivent pas être pensés au niveau local seulement, dans une espèce d'autarcie de la ville-cité. Il s'agit au contraire d'analyser les relations du local avec le national, et du local avec le global. S'il démonte les anachronismes urbains, l'auteur cite aussi des exemples réussis d'aménagement du territoire. Il dit aussi qu'aucune ville ne peut être parfaite – et fort heureusement – car elle doit sans cesse se renouveler pour s'adapter aux besoins des citoyens.

RABIN ROSELINE

Rabin Roseline + chercheuse indépendante + Le Renouveau du conte : implications esthétiques et sociales. A.E.S.H. P.I.A.L. Jules Romains, Paris

J'ai obtenu un D.E.A. en Analyses Littéraires et Histoire de la langue en 2001. Je me suis intéressée à l'architecture et à l'urbanisme dans divers contextes : littérature et architecture au XIXème siècle en licence de lettres, en enseignant le français à des élèves de la filière bâtiment, en préparant un exposé sur la reconversion des sites industriels de Roubaix dans le cadre de mon master métiers de la rédaction en 2008...

rabinroseline@yahoo.fr

Ouvrage chroniqué : Jean-Marc OFFNER, *Anachronismes urbains*, Sciences Po Les Presses, 2020, 194p.

Bibliographie

MORTEAU H., GANGLOFF E. , AMBROSINO C. « De la Friche à la ville ou l' art de permacultiver les innovations urbaines : un jeu à la nantaise ? », Paris, novembre 2020, CNRS, Ined, Paris 1

JAMMET L., « Penser le changement urbain dans la production des projets de ville », Saint-Étienne, France, octobre 2020, Labex IMU